

Le 30 août, le Medef tient son université d'été, dans laquelle il présentera au gouvernement ses nouvelles exigences, de plus en plus fortes. Le lendemain, le premier ministre présentera le contenu des ordonnances de la nouvelle loi travail.

Jamais la collusion entre les sommets de l'État et le Medef n'a été aussi importante : loi travail, mesures anti-sociales pour réaliser l'équilibre budgétaire comme la baisse des APL, la suppression des contrats aidés, les suppressions d'emplois et le gel des rémunérations dans le public, la hausse de la CSG, préparation d'une réforme de l'assurance chômage et des retraites en droite ligne avec les exigences patronales.

L'Union Syndicale Solidaires appelle à être nombreux et nombreuses le 30 août à la manifestation contre la loi travail qui partira à 11h30 de la Gare RER C de Jouy-en-Josas.

Pour SUD Education, membre de l'Union Syndicale Solidaires, il est d'autant plus important d'être présent-e que l'Université d'Été du MEDEF organise ce jour-là une conférence intitulée « Qui aura cette idée folle, de réinventer l'école ? » avec un panel d'invités qui témoigne bien des appétences du MEDEF pour l'école.

Pendant que **M. Blanquer**, ministre de l'Éducation Nationale, débattrait des mauvais scores de l'école française dans les classements internationaux avec les présidents d'Allianz France, de Siemens, avec la présidente de la Société des agrégés, avec des spécialistes du management, nous, personnels de l'Éducation, nous manifesterons notre colère face à la mise à sac du service public d'éducation orchestrée par les politiques pro-patronales des gouvernements successifs. Le MEDEF n'a cessé d'encourager et de soutenir les réformes de casse et de privatisation de l'enseignement contre lesquelles nous nous battons.

Ségrégation sociale, réduction de postes, précarité accrue des personnels par le recours toujours plus important aux CDD, CUI, Services Civiques, classes surchargées, heures supplémentaires imposées... voilà les causes de l'échec scolaire.

Les thèmes qui seront abordés par les mandarins du capitalisme lors de cette conférence mettent au jour l'exigence première du MEDEF pour l'école : l'employabilité. Pour le MEDEF, l'école doit former d'une part l'élite de demain, recrutée dans les classes dominantes via les grandes écoles et une sélection renforcée à l'entrée de l'enseignement supérieur et d'autre part une main d'œuvre flexible, bon marché et incapable de se défendre face au patronat. C'est ainsi que sera discutée la question de la généralisation de l'apprentissage au détriment du bac professionnel ou encore celle de l'adaptation de l'école à la société capitaliste.

Enfin, les conférencier-e-s du MEDEF débattront des pédagogies alternatives (Montessori, Freinet, Steiner-Waldorf, Decroly...). SUD Éducation dénonce le détournement opéré par les spécialistes du management de ces pédagogies émancipatrices. Les pédagogies dites alternatives ont pour objet l'émancipation, le développement de la capacité d'action des exploité-e-s et certainement pas la rentabilité !

Pour toutes ces raisons, SUD Éducation appelle à se mobiliser le 30 août. Ne laissons pas le MEDEF décider pour nous de l'avenir de l'école : c'est nous qui travaillons, c'est nous qui décidons.

Pour une école libre, gratuite, laïque, égalitaire et émancipatrice !